

Messe du dimanche 11 avril 2021

2^e dimanche de Pâques

Première lecture (Ac 4, 32-35)

« Un seul cœur et une seule âme »

→ 3 parties dans ce passage :

1. Ce qui était mis en commun entre tous les croyants (le cœur, l'âme, les biens)
2. La force du témoignage des apôtres sur Jésus Ressuscité
3. L'intensité du partage (tout capital était vendu et partagé)

³² La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun.

³³ C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous.

→ L'Esprit Saint agissait en eux au travers de signes éclatants

³⁴ Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient,

³⁵ et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

– Parole du Seigneur

→ "Un seul cœur et une seule âme" : on comprend qu'ils avaient une même foi, une même vision de l'Église... et que la communion entre eux et chacun avec le Seigneur tellement intense, une confiance en l'Église tellement forte, jusqu'à ce que chacun se défasse de tout ce qu'il a, comptant sur elle pour lui donner tout ce qui est nécessaire pour subsister !

→ Mais comment gérer pour plusieurs milliers de croyants, dans la durée en toute justice et dans la croissance, un tel revenu universel ecclésial ?

1. Comment les apôtres arrivaient-ils à connaître les besoins de chacun plusieurs milliers de personnes ?
2. Comment faire fonctionner dans la durée un système alimenté par les seuls nouveaux arrivants ?

→ Le chapitre suivant montre que ce partage des biens était strict et voulu par le Seigneur

Psaume Ps 117(118),2-4,16ab-18,22-24)

R/ ¹Rendez grâce au Seigneur :

Il est bon ! Éternel est Son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est Son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est Son amour !

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.
Il m'a frappé, le Seigneur, Il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

→ On n'a plus de terrains pour nourrir les familles ! Et peut-on encore travailler ?

→ Cette règle était voulue – et reste valable – pour une communauté 100% dédiée à la mission

¹Un homme du nom d'Ananie, avec son épouse Saphira, vendit une propriété ;

²il détourna pour lui une partie du montant de la vente, de connivence avec sa femme, et il apporta le reste pour le déposer aux pieds des Apôtres.

³Pierre lui dit : "Ananie, comment se fait-il que Satan a envahi ton cœur, pour que tu mentes à l'Esprit, l'Esprit Saint, et que tu détournes pour toi une partie du montant du domaine ?

Actes 5

⁴Tant que tu le possédais, il était bien à toi, et après la vente, tu pouvais disposer de la somme, n'est-ce pas ?

Alors, pourquoi ce projet a-t-il germé dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu."

→ L'Esprit révèle la vérité à Pierre...

⁵En entendant ces paroles, Ananie tomba, et il expira.

Une grande crainte saisit tous ceux qui apprenaient la nouvelle.

⁶Les jeunes gens se levèrent, enveloppèrent le corps, et ils l'emportèrent pour l'enterrer. ⁷Il se passa environ trois heures, puis sa femme entra sans savoir ce qui était arrivé.

→ ...et Dieu punit !

⁸Pierre l'interpella : "Dis-moi : le domaine, c'est bien à ce prix-là

que vous l'avez cédé ?" Elle dit : « Oui, c'est à ce prix-là. » ⁹Pierre reprit : "Pourquoi cet accord entre vous pour mettre à l'épreuve l'Esprit du Seigneur ? Voici que sont à la porte les pas de ceux qui ont enterré ton mari ; ils vont t'emporter ! » ¹⁰Aussitôt, elle tomba à ses pieds, et elle expira. Les jeunes gens, qui rentraient, la trouvèrent morte, et ils l'emportèrent pour l'enterrer auprès de son mari. ¹¹Une grande crainte saisit toute l'Église et tous ceux qui apprenaient cette nouvelle.

¹²Par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon.

¹³Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ;

¹⁴de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur.

→ Mais qui va vouloir rejoindre l'Église ainsi organisée ?

→ Qu'est-ce donc qu'être "né de Dieu" ?
Et qu'est-ce que "vaincre le monde" ?

Deuxième lecture (1 Jn 5, 1-6)

« Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde »

Bien-aimés,

→ Jésus "né du vrai Dieu" est tellement proche du Père que quiconque L'a vu, Lui, a vu le Père

¹Celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ;

celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de Lui.

→ 1^{er} message de ce passage :
AIMER les enfants de Dieu

²Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu :

lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons Ses commandements.

³Car tel est l'amour de Dieu : garder Ses commandements ;

→ ...une part un peu plus grande à supporter

et Ses commandements ne sont pas un fardeau,

→ Tous nous avons une petite part du monde à porter....

⁴puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde.

Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi.

→ ...Et une part à "remporter" : ce qui vient "du monde" et qui s'oppose à la grâce de Dieu pour nous !

⁵Qui donc est vainqueur du monde ?

N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

⁶C'est Lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang :

non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang.

→ L'eau de Son baptême L'a révélé Fils bien-aimé du Père...

Et Celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

→ Le Sang de Ses blessures lors de Sa Passion nous guérit et nous sauve de notre péché

– Parole du Seigneur.

→ 2^e message de ce passage :
Rechercher l'Esprit, Lui qui est la Vérité

Acclamation (Jn 20, 29)

Alléluia. Alléluia.

Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Alléluia.

→ [Entre crochets], les 3 versets ajoutés en amont (et aussi le dernier) ajoutés à la liturgie pour bien comprendre le contexte de ce passage du chapitre 20 de l'évangile selon St Jean

Évangile (Jn 20, 19-31)

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

[¹⁶ « Marie ! » S'étant retournée, elle Lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

¹⁷Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

¹⁸Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'Il lui avait dit.]

¹⁹Le soir venu, en ce premier jour de la semaine,

alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et Il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

→ C'est par Ses blessures que nous sommes guéris, alors Il n'hésite pas à les montrer pour se faire reconnaître

²⁰Après cette parole, Il leur montra Ses mains et Son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

→ Mais Son message principal est un message de paix active, par le pouvoir de remettre les péchés

→ Qu'est-ce au juste que "remettre" les péchés ?

→ C'est pardonner au Nom de Dieu, mais avec les conditions du sacrement de réconciliation

→ Pourquoi ne remettraient-ils pas tous leurs péchés à tous ? Parce que justement le pardon Dieu a ses exigences

²² Ayant ainsi parlé, Il souffla sur eux et Il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

²⁴ Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

²⁵ Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,

si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous,

si je ne mets pas la main dans Son côté, non, je ne croirai pas ! »



²⁶ Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et Il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! »

²⁷ Puis Il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

→ ...notamment à l'élévation !

²⁸ Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

→ Souvent je dis cette petite phrase...

²⁹ Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

→ Croire que rien n'est impossible à Dieu...

³⁰ Il y a encore beaucoup d'autres signes

que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

³¹ Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,

et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en Son Nom.

→ Croire en la Résurrection de Jésus, c'est à notre tour avoir un jour la Vie après la mort en Son Nom

— Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire

Nous terminons aujourd'hui l'octave de Pâques ; ce 8^e jour de Pâques est une fête importante. On lui donne plusieurs noms : le dimanche de Quasimodo (du 1^{er} mot de la prière d'ouverture en latin), le dimanche de Saint Thomas (un peu le personnage principal de l'évangile de ce jour), le dimanche de la Miséricorde Divine (suite à la décision du Pape Jean-Paul II, en référence aux révélations transmises à l'Église par Sainte Faustine)... Mais tout cela veut dire la même chose : la Miséricorde du Seigneur nous réconcilie avec notre Créateur et nous donne la Paix.

Ce n'est pas pour rien que Thomas se faisait appeler « Didyme », l'évangéliste nous expliquant que cela signifie « jumeau » : il avait [nous aussi !] manqué la première visite de Jésus à Ses apôtres ; il avait donc manqué ce jour où les premiers mots de Jésus (« La Paix soit avec vous », c'est un peu la « signature » du Ressuscité !) les avaient libérés de la peur qui les verrouillait [et nous, ne sommes-nous pas encore un peu verrouillés par la peur ?] Thomas a du mal à croire et il cherche des preuves : nous, nous avons peur de paraître naïfs à croire trop vite... et, du coup, nous passons à côté des témoignages qui, tout en respectant totalement notre liberté, nous invitent à croire [Oui, Thomas est bien notre jumeau !].

Il est important de noter que le doute n'est pas forcément contraire à la foi. C'est le cas, toutefois, quand le doute prend la forme d'un dogme, d'un refus de croire qui est une posture idéologique. Mais il est important de maintenir en nous des espaces de questionnement et de foi. Veillons à ce que notre doute ne soit pas destructeur, utilisant l'insinuation. Veillons à ce que notre doute reste rempli d'accueil et de bienveillance, et qu'il ne soit pas habité par la peur !

À Sa 2^e visite, Jésus se tourne très vite vers Thomas ; notons bien que [reprenant les mots mêmes de Thomas aux autres apôtres] Jésus ne lui propose pas de toucher Ses cicatrices, mais d'entrer dans Ses plaies, c'est-à-dire dans Sa souffrance. Les premiers à accueillir le Ressuscité sont aussi les premiers à L'avoir accompagné dans Son humanité. La Résurrection vient transformer notre humanité en nous révélant notre dignité [d'enfant de Dieu].

On ne sait pas si Thomas a effectivement approché sa main du côté ouvert de Jésus [et jusqu'où il a tenté de la faire pénétrer dans Sa blessure], toujours est-il que sur la présence et la parole de Jésus, Thomas abandonne toute revendication : le doute laisse la place à l'émerveillement et à la confiance, le péché au pardon, la mort à la Résurrection. La Passion et la Résurrection sont les deux poumons de la vie chrétienne : l'amour, la miséricorde et la foi peuvent triompher ; nous sommes invités à les partager, sans complexe mais aussi sans arrogance, Amen.

Chant de communion

Bernard (paroles)/Wackenheim (musique) © Bayard

R/ Dieu de miséricorde, Tu nous aimes pour la vie
Dieu de miséricorde, par Jésus, Tu nous guéris
Avec Lui, nous rendons grâce, Allélu, Alléluia
Gloire à Toi, le Dieu de Pâques, Allélu, alléluia !

1. Par Ton Fils ressuscité, Tu réveilles notre foi.
Le Sauveur aux mains percées nous libère par Sa croix.
Il se montre à Ses amis, et la peur s'évanouit.

2 Par l'Esprit du Premier-Né, Tu guéris nos plaies du cœur ;
Notre doute est dissipé, Nous chantons « Jésus Seigneur ».
Pour toujours Il est vivant, Dans le monde Il est présent.

3 Dans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix.
Son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît !
Il ira porter la joie Sur la terre où Tu l'envoies.

[4 Sur la route d'Emmaüs Deux marcheurs L'ont rencontré.
Leurs yeux s'ouvrent aux Écritures Et leur cœur est embrasé.
Ils découvrent l'Inconnu En voyant le pain rompu.]

5 Au Cénacle où vient Jésus les Apôtres sont surpris,
Car leur Maître est revenu des abîmes de la nuit :
Grande paix leur est donnée, Christ est bien ressuscité !

[6 Par l'unique et bon Pasteur Dieu prend soin de Ses brebis ;
Elles suivent avec ferveur le Berger qui les conduit.
Quelle joie dans le troupeau des fidèles au cœur nouveau !

7 À la voix du bon Berger, serons-nous des gens debout ?
Dieu nous veut des messagers qui répondent à Son amour.
Dans l'Église des témoins, que nos signes portent loin !

8 La vraie Vigne au sang nouveau, parmi nous Dieu l'a plantée.
En tout temps ses fruits sont beaux, un trésor à vendanger.
En Jésus soyons aussi des sarments chargés de fruits.

9 Tout sarment qui est en Christ, Dieu lui donne sa vigueur ;
Il l'émonde et le nourrit pour des grappes de bonheur.
Notre Père attend de nous Des raisins qui ont du goût.]

10 « Demeurez dans mon amour, Vous serez comblés de joie »...
La mesure de l'amour, le Seigneur nous la fait voir :
Au plus haut du Golgotha Son amour ne trompe pas.

[11 « Vous serez de mes amis » sur la voie du Serviteur,
Car c'est moi qui vous choisis pour une œuvre qui demeure :
Bâissez dans l'univers L'avenir à ciel ouvert !

12 « Mes disciples, ô Père saint, garde-les dans Ton amour ! »
Comme nous, qu'ils ne soient qu'un
Dans ce monde et pour toujours !
Maintenant je viens à Toi Pour qu'ils aient en eux ma joie.

13 « Ta parole est vérité » : Qu'ils la sèment à tous les vents !
Ils devront beaucoup lutter car la haine les attend.
Dans l'Esprit consacre-les, Eux qui sont mes envoyés !]

Prière universelle (extraits)

- Seigneur, que Ton Église sache témoigner de la vie qui jaillit au cœur des souffrances et des doutes !
- Donne au monde d'être touché par la lumière et l'espérance de la Résurrection !
- Nous Te confions, Seigneur, les vies blessées, fauchées, par la mort, la maladie, l'injustice
- Nous Te confions, Seigneur, les baptisés de Pâques. Qu'ils trouvent leur place dans l'Église !

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Au matin de Pâques, c'est Marie Madeleine qui, la première, a su accueillir la bonne nouvelle de la résurrection. L'évangéliste saint Jean nous avait déjà montré l'exigence de cette femme qui s'était montrée à la fois docile et exigeante pour accueillir cette belle nouvelle. Il ne s'agissait pas simplement d'accueillir d'une manière superficielle cette annonce inouïe : elle a reconnu son Seigneur, elle a fait l'expérience de Sa présence.

À la fin de cette semaine, Thomas vit un itinéraire analogue : il est, lui-aussi, exigeant. Il ne veut pas se contenter du témoignage de ses compagnons. Mais il est aussi docile : il accepte l'invitation de Jésus, il ouvre son cœur à la foi. Peut-être est-ce une belle invitation pour nous aujourd'hui : il s'agit d'aller jusqu'au bout du désir de notre cœur pour vivre cette rencontre renouvelée avec Jésus, tout en acceptant de nous laisser emmener par Lui dans l'aventure qu'Il nous propose.

Commentaire d'un des diacres des paroisses St Maxime et Saint Saturnin d'Antony

Jean-Marie Warnan, diacre permanent

Dans la dynamique de Pâques, de la bouche du Ressuscité, nous entendons : « La paix soit avec vous ». Jésus nous le dit aujourd'hui à travers l'Église qui se rassemble : paix à vous tous.

À chaque messe nous demandons cette paix : tout particulièrement après le Notre Père : « Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par Ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur » ; aussi au rite de la paix : « Seigneur Jésus Christ, Tu as dit à tes Apôtres ; je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne regarde pas nos péchés mais la foi de Ton Église ; pour que Ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite... »

La paix est-elle présente dans le contexte sanitaire que nous vivons ? Cela nous interpelle et nous incite à trouver, à chercher cette paix en nous, auprès des autres, auprès de Dieu. La paix du Ressuscité, qui a vaincu la mort, est une grande espérance. Là où nous avons peur, comme les apôtres qui se verrouillaient, dans l'incertitude, le désarroi ou la souffrance, Jésus nous donne la paix et proclame qu'elle soit avec nous. Dieu nous convie aussi à devenir les artisans de Sa paix pour devenir ses fils et filles. (Mt 5,9).

Ce deuxième dimanche de Pâques est le dimanche appelé 'Dimanche de la Divine Miséricorde'. La miséricorde, c'est le propre de Dieu. Mais Il nous invite à la pratiquer (Mt 5,7), à mûrir et à développer notre cœur pour être sensible à la misère. La misère dans le monde et dans nos vies, Jésus, aujourd'hui ressuscité, nous montre de quelle façon la soulager, la transformer en joie pascale.

« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux, mon oreille, ma langue, mes mains, mes pieds, mon cœur soient miséricordieux... » nous dit la prière de sœur Faustine Kowalska qui a été nourrie par cette Miséricorde divine. Dans miséricorde, il y a cœur. Mettons-nous donc le cœur à l'ouvrage pour diffuser Sa miséricorde. Qu'elle nous apaise et nous pousse à avoir un visage, certes masqué, mais de ressuscité attentif au monde qui l'entoure.

Prière de sainte Faustine

Je désire me transformer toute entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain. Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes. Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes. Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est dans le service rendu à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente moi-même les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté, et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur.

Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout. Ô mon Dieu caché dans ce grand et Divin Sacrement, ô Jésus, soyez avec moi à chaque moment ! Et mon cœur sera tranquillisé.

→ Est-ce lié à une vente trop systématique des biens des fidèles ?

2^e Lettre de Saint Paul aux Corinthiens, chapitres 8-9

→ Toujours est-il que quelques années après la Pentecôte, les Églises plus jeunes ont dû aider celle de Jérusalem.

¹Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine.

²Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité.

→ Joie du don...

³Ils y ont mis tous leurs moyens, et davantage même, j'en suis témoin ; spontanément, ⁴avec grande insistance, ils nous ont demandé comme une grâce de pouvoir s'unir à nous pour aider les fidèles de Jérusalem.

⁵Au-delà même de nos espérances, ils se sont eux-mêmes donnés d'abord au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu.

⁶Et comme Tite avait déjà commencé, chez vous, cette œuvre généreuse, nous lui avons demandé d'aller jusqu'au bout.

⁷Puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux !

⁸Ce n'est pas un ordre que je donne, mais je parle de l'empressement des autres pour vérifier l'authenticité de votre charité.

⁹Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : Lui qui est riche, Il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par Sa pauvreté.

¹⁰Au sujet de cette collecte, je donne mon avis, car cela vous est utile, à vous qui, dès l'année dernière, avez pris l'initiative non seulement de la réaliser, mais encore de la décider.

¹¹Et maintenant, allez jusqu'au bout de la réalisation : comme vous avez mis votre ardeur à prendre cette décision, ainsi vous irez jusqu'au bout, selon vos moyens.

¹²Car s'il y a de l'ardeur, on est bien reçu avec ce que l'on a, peu importe ce que l'on n'a pas.

¹³Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité.

→ le partage demandé par Paul (NB : on peut toujours faire plus), ce n'est pas me dépouiller pour que l'autre ait plus que moi, mais qu'in fine nous ayons à égalité

- ¹⁴ Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité,
- ¹⁵ comme dit l'Écriture à propos de la manne :
Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.
- ¹⁶ Je rends grâce à Dieu qui a mis dans le cœur de Tite le même empressement à votre égard :
- ¹⁷ il a accueilli notre demande, et il a été tellement empressé qu'il est parti chez vous spontanément.
- ¹⁸ Nous avons envoyé avec lui le frère dont toutes les Églises chantent la louange à cause de son annonce de l'Évangile
- ¹⁹ – ajoutons que ce frère a été désigné par les Églises
pour être notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de bonté,
ce service que nous accomplissons pour la gloire du Seigneur et selon notre ardent désir.
- ²⁰ Nous voulons par là éviter tout reproche à cause des grosses sommes dont nous assurons le service ;
- ²¹ en effet, nous nous appliquons à bien agir, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des hommes.
- ²² Nous avons encore envoyé avec eux un autre de nos frères
dont nous avons souvent, en bien des cas, vérifié l'empressement,
un empressement encore plus fort aujourd'hui à cause de la grande confiance qu'il a en vous.
- ²³ En ce qui concerne Tite, c'est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ;
quant à nos frères, ils sont les envoyés des Églises, ils sont la gloire du Christ.
- ²⁴ Donnez-leur donc, à la face des Églises, la preuve de votre amour, de ce qui fait ma fierté à votre sujet.
- ¹ Au sujet du service destiné aux fidèles de Jérusalem, je n'ai plus besoin de vous écrire,
- ² car je connais votre ardeur et, pour vous, j'en tire fierté devant les Macédoniens.
Je leur dis que la Grèce se tient prête depuis l'an dernier, et votre zèle a stimulé la plupart d'entre eux.
- ³ Je vous envoie cependant les frères pour que la fierté que nous mettons en vous ne soit pas, sur ce point-là, vidée de son sens ; je vous les envoie pour que vous vous teniez prêts comme je le disais,
- ⁴ et pour éviter que, si jamais des Macédoniens viennent avec moi et ne vous trouvent pas prêts, cette situation ne tourne à notre honte – sans parler de la vôtre !
- ⁵ J'ai donc estimé nécessaire d'inviter les frères à nous devancer chez vous,
et à organiser d'avance votre largesse, promise depuis longtemps :
ainsi, quand elle sera préparée, ce sera une vraie largesse, et non une mesquinerie.
- ⁶ Rappelez-vous le proverbe :
"À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement".
- ⁷ Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.
- ⁸ Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance,
afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut,
et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien.
- ⁹ L'Écriture dit en effet de l'homme juste : Il distribue, il donne aux pauvres ; sa justice demeure à jamais.
- ¹⁰ Dieu, qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira la graine ;
Il la multipliera, il donnera la croissance à ce que vous accomplirez dans la justice.
- ¹¹ Il vous rendra riches en générosité de toute sorte, ce qui suscitera notre action de grâce envers Dieu.
- ¹² Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.
- ¹³ Les fidèles apprécieront ce ministère à sa valeur,
et ils rendront gloire à Dieu pour cette soumission avec laquelle vous professez l'Évangile du Christ,
et pour la générosité qui vous met en communion avec eux et avec tous.
- ¹⁴ En priant pour vous, ils vous manifesteront leur attachement
à cause de la grâce incomparable que Dieu vous a faite.
- ¹⁵ Rendons grâce à Dieu pour le don ineffable qu'il nous fait.

➔ « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir »

Méditer avec les carmes

La foi est difficile ; elle l'a toujours été. Elle l'était lors des apparitions du Ressuscité ; elle l'était même du vivant de Jésus sur terre, et même pour ceux qui étaient témoins de Ses miracles et de Ses guérisons. Tous ces hommes et ces femmes qui ont vu un paralysé emporter son brancard, des estropiés marcher droit et des aveugles de naissance ouvrir les yeux sur un monde qu'ils ne connaissaient qu'avec les mains, tous sont rentrés chez eux en disant : « nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires ! » ; puis ils ont repris leur travail aux champs, à l'atelier, à la maison. Il leur fallait passer sans transition des merveilles de Dieu à l'ordinaire de leur vie ; et même si le souvenir de Jésus les poursuivait, le quotidien était là nécessaire, accaparant.

Nous côtoyons, nous aussi, les merveilles de Dieu, spécialement lorsque nous recevons le Corps du Christ Ressuscité ou Son pardon, ou la lumière de Sa parole. Puis les choses à faire, les choses à dire, les choses à prévoir reprennent leur urgence ; des choses bien réelles, joyeuses, banales ou tristes, mais sur lesquelles, si peu que ce soit, nous avons prise. C'est alors que Dieu, parfois, nous paraît lointain, insaisissable, même si pour rien au monde nous ne voudrions Le perdre. C'est alors aussi que la voix de Jésus en nous s'estompe, même si un moment elle nous a touchés.

Les fêtes liturgiques se succèdent, les années passent, et une certaine pesanteur nous guette au niveau qui est pour nous le plus intime et le plus précieux, celui de notre relation à Dieu et à son Christ, une relation que nous voudrions confiante, intense, filiale, et que nous vivons, à certaines heures de notre vie, sous le signe de l'échec.

Il est bien vrai que nous portons une part de responsabilité lorsque Dieu, chez nous, devient l'étranger. Mais il se peut aussi que nous soyons victimes d'une sorte d'illusion tenace concernant Dieu, le monde de Dieu, et l'espace de notre foi.

Nous sommes toujours tentés de chercher Dieu ailleurs, très loin, dans l'impossible, alors que Dieu nous attend déjà, dans un monde bien à nous, juste à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit. Certes, quand le moment de la gloire sera venu, Dieu nous prendra dans son monde à Lui ; mais pour l'heure, Il aime réaliser ses merveilles dans l'ordinaire de nos vies, et à Ses yeux il n'y a pas de divorce entre le quotidien et l'éternel, pas de cloison entre l'amour qu'on Lui dit et l'amour qu'on Lui prouve, pas de retombée entre le moment de l'Eucharistie et la journée de service accomplie pour le Christ et avec Lui.

N'épuisons pas nos forces à vouloir toucher les choses de Dieu, comme Thomas les plaies de Jésus, qui étaient déjà des plaies de gloire. N'attendons pas, pour dire oui à Dieu, d'être de plain-pied avec les choses de la foi, car Dieu seul, s'il le veut, peut nous les rendre visibles. Nous n'avons pas de mains pour saisir Dieu, pas de cœur pour L'enfermer, pas d'intelligence pour épuiser Son mystère, et les yeux que nous avons ne sont pas capables de supporter Sa gloire. Mais cela, Dieu le sait, et Jésus a transformé notre impuissance en béatitude : « Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu »

Si nous n'avons pas vu le visage du Christ sur terre, si nous n'avons même pas vu les linges dans le tombeau vide, nous pouvons entendre la voix du Seigneur, que sa communauté vivante nous transmet depuis la Pentecôte. Notre foi tout entière, depuis notre baptême, repose sur cette écoute. Depuis que notre Berger est entré dans la gloire, une sorte d'instinct venu de l'Esprit Paraclet nous fait reconnaître Sa voix, là où nous sommes, là où Il nous veut. Ce qu'Il attend de nous, là où nous servons, là où nous peinons, là où nous cheminons sans voir, c'est la réponse si vraie, si simple, si heureuse, de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Dans les visions de Maria Valtorta

Le jeudi 11 avril 1930 à Jérusalem (Tome 10 - § 628.6 – Glorification)



(...) « Thomas, Il est ressuscité. C'est moi qui te l'affirme. Il a été avec nous. Il a mangé. Il a parlé. Il nous a bénis. Il nous a pardonnés. Il nous a donné le pouvoir de pardonner. Oh ! Pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt ? » Thomas ne sort pas de son abattement. Il hoche la tête, têtue.

« Je ne crois pas. Vous avez vu un fantôme. Vous êtes tous fous, à commencer par les femmes. Un homme mort ne se ressuscite pas.

– Un homme, non. Mais Lui est Dieu. Ne le crois-tu pas ?

– Si. Je crois qu'Il est Dieu. Mais précisément parce que je le crois, je dis que, si bon qu'Il puisse être, Il ne peut l'être au point de venir parmi ceux qui L'ont si peu aimé. Et j'ajoute que, si humble qu'Il soit, Il doit en avoir assez de s'humilier dans notre chair. Non. Il doit être — Il l'est certainement — triomphant au Ciel, et peut-être apparaîtra-t-Il comme esprit. Je dis : peut-être. Nous ne méritons même pas cela ! Mais ressuscité en chair et en os, non. Non, je ne le crois pas.

– Mais puisque nous L'avons embrassé, vu manger, entendu Sa voix, senti Sa main, vu Ses blessures !

– Je n'en crois rien. Je ne peux le croire. Pour croire, je devrais voir. Si je ne vois pas dans ses mains le trou des clous et si je n'y mets pas le doigt, si je ne touche pas les blessures de ses pieds, et si je ne mets pas ma main à l'endroit où la lance a ouvert son côté, je ne croirai pas. Je ne suis pas un enfant ou une femme. Je veux l'évidence. Ce que ma raison ne peut accepter, je le refuse. Or je ne peux accepter votre parole.

– Mais, Thomas ! Comment peux-tu imaginer que nous voulions te tromper ? (...)